

**David Bowie**  
par Masayoshi Sukita,  
1972-2002

Jusqu'au 31 mai, 13h-19h (sf lun., dim.), galerie Stardust, 19, rue Notre-Dame-de-Nazareth, 3<sup>e</sup>, 06 30 72 86 16. Entrée libre.

Vous prendrez bien encore un peu de Bowie ? Certes l'exposition est modeste, les photos, bêtement accrochées aux murs, mais le tout est d'une qualité irréprochable. Masayoshi Sukita est l'auteur des portraits sans doute les plus époustouffants de Bowie, dont celui de la célèbre pochette de l'album *Heroes*. On retrouve d'ailleurs tous ceux, cultes, où le chanteur s'amuse à prendre la pose avec l'aisance d'une parfaite rock star. Depuis leur rencontre en 1972, le photographe et le musicien n'ont cessé de travailler ensemble. Pour les fans et les autres. Réjouissant !

**Gilles Elie Cohen - Vikings & Panthers**

Jusqu'au 2 mai, 11h-19h (sf lun., dim.), Addict Galerie, 14-16, rue de Thorigny, 3<sup>e</sup>, 01 48 87 05 04. Entrée libre.

Un parfum de nostalgie embaume les clichés pris par Gilles Elie Cohen au début des années 80. On y découvre en noir et blanc les virées, les tenues vestimentaires, des bandes de gamins inspirés par la culture rock'n'roll. Dommage qu'aucune légende ne rappelle l'épopée de deux célèbres bandes parisiennes, les Del Vikings et les Black Panthers (que l'on retrouve dans un livre). Filles et garçons cabotent devant l'objectif, mais le sujet ne fait pas la photo. Pas toujours bien cadrée et peu documentée, cette joyeuse série de photographies reste agréable à regarder.

**Jean-Louis Sarrans - Enclos photographiques**

Jusqu'au 30 mai, 11h-19h (jeu., ven., sam.), 13h-19h (mar., mer.), galerie Binôme, 19, rue Charlemagne, 4<sup>e</sup>, 01 42 74 27 25. Entrée libre.

Le travail de Jean-Louis Sarrans est cultivé, précis, délicat. Mais il reste aussi mystérieux, un peu obscur à force de vouloir embrasser tant de choses : Hiroshima, la banquise, l'infini, la théorie quantique... Tous ses questionnements s'inscrivent au cœur de compositions visuelles rythmées par des images aux tons bleus et

des aplats de noirs profonds. Ces œuvres ambitieuses aux titres poétiques (*Le Jardin sans maître*, *Demain, même heure* et *La Voie lactée*) sont peut-être des indices pour une meilleure compréhension du monde ? C'est en tout cas la volonté affichée de l'auteur.

**Paysages oniriques, bestiaire imaginaire**

Jusqu'au 5 juin, 14h-18h30 (sf lun., dim.), galerie Photo12, 14, rue des Jardins-Saint-Paul, galerie du 10, 10, rue des Jardins-Saint-Paul, 4<sup>e</sup>, 01 42 78 24 21. Entrée libre.

Liu Ren est née en 1980, en Chine. Son univers onirique se décline sur fond d'images en noir et blanc où elle incruste divers éléments : panda et personnages de comics paradant aux côtés de Mao, de Lénine et de Marx. C'est bien fait. Enfantin et désuet. Ses tableaux, kitsch, ont du succès. Dans le second espace de la galerie est présenté Gao Hui, né en 1961, dont les images panoramiques rendent hommage à la magnificence des paysages chinois. Plus classique !

**Taryn Simon**

Jusqu'au 17 mai, 11h-19h (sf lun., 11h-21h (mar.)), le Jeu de paume, 1, place de la Concorde, 8<sup>e</sup>, 01 47 03 12 50. (7,50-10 €).

Taryn Simon ne chôme pas ! C'est le moins que l'on puisse dire en voyant les sept ensembles réunis pour la première grande rétrospective de cette artiste pluridisciplinaire (textes, photos, vidéos), née en 1975. Et qui, depuis dix ans, met en évidence la frontière entre la réalité et la fiction, les mystères de la science ou encore la pertinence des archives. On y retourne, on s'y attarde ; chaque œuvre est captivante et méticuleusement documentée. Une exposition enthousiasmante !

**Civilisations**

**Churchill - De Gaulle**

Jusqu'au 26 juil., 10h-18h tj, 10h-21h (mar.), musée de l'Armée, Hôtel national des Invalides, 129, rue de Grenelle, 7<sup>e</sup>, 0 810 11 33 99. (8,50 €).

Le musée de l'Armée revient sur deux monstres sacrés du XX<sup>e</sup> siècle : Winston Churchill et Charles de Gaulle. Descendant du premier duc de Marlborough, Winston Churchill est né dans un palais en 1874. Le militaire de



**Jean-Louis Sarrans - Enclos photographiques**

Jusqu'au 30 mai, 11h-19h (jeu., ven., sam.), 13h-19h (mar., mer.), galerie Binôme, 19, rue Charlemagne, 4<sup>e</sup>, 01 42 74 27 25. Entrée libre.

Le travail de Jean-Louis Sarrans est cultivé, précis, délicat. Mais il reste aussi mystérieux, un peu obscur à force de vouloir embrasser tant de choses : Hiroshima, la banquise, l'infini, la théorie quantique... Tous ses questionnements s'inscrivent au cœur de compositions visuelles rythmées par des images aux tons bleus et

des aplats de noirs profonds. Ces œuvres ambitieuses aux titres poétiques (*Le Jardin sans maître*, *Demain, même heure* et *La Voie lactée*) sont peut-être des indices pour une meilleure compréhension du monde ? C'est en tout cas la volonté affichée de l'auteur.